

Anne la prophétesse est présente au moment où Jésus-Christ est présenté au temple.

Saint Nicolas, évêque de Myre, eut pour mère une femme qui portait le nom d'Anne et les circonstances de sa naissance rentrent dans les caractères et les attributions avec lesquelles ce nom semble en rapport.

Le P. Giry dit dans la *Vie de saint Nicolas* : " Euphémus, homme riche, mais extrêmement pieux et charitable, fut son père, et Anne, sœur de Nicolas l'ancien évêque de Myre, fut sa mère. Il ne vint au monde que quelques années après leur mariage, et lorsqu'ils n'espéraient plus avoir d'enfants. Leur miséricorde envers les pauvres obtint ce que la nature leur refusait. Un messager céleste leur annonça cette heureuse nouvelle, et en leur promettant un fils pour le soulagement de leur vieillesse, il les avertit de lui donner le nom de Nicolas, qui signifie victoire du peuple."

Voici donc encore une femme qui porte le nom d'Anne, et qui, après une longue stérilité, obtient un enfant par ses prières et reçoit d'un ange la nouvelle que ses désirs, qui venaient de Dieu, sont exaucés.

Le bienheureux Pierre Fourier eut pour père Dominique Fourier et pour mère Anne Vaquart.

Pierre, qui était leur premier-né, "fut en cette qualité, dit le P. Giry, consacré à Dieu par ses parents, qui le destinèrent pour cet effet aux saints autels dès le berceau, etc."

Est-ce par hasard que cette mère qui porte encore le nom d'Anne offre aussi son fils à Dieu ? La gravité des noms, dans l'histoire des plans divins, ouvre certains horizons sur la solennité du nom adorable, sur le respect dû au nom de Dieu, et plus l'homme entre dans l'intimité des mystères éternels, plus le nom de Dieu grandit dans son âme, et plus il s'abîme dans les profondeurs près desquelles passe, sans regarder, l'homme vulgaire qui nomme Dieu légèrement.